L'Ébonite des fous - Vol. II

L'Ébonite des Fous

Acte deuxième

par Frincheps

Acte euxième

Où l'on traite principalement de l'ébonite des fous, et des temples

[Même endroit, même auberge, une bouteille ou deux plus tard. Le Prologue, l'Aventurier et Lheban entrent.]

PROLOGUE : Fort peu s'est produit pour l'instant dans notre drame comique. L'Aventurier, notre vaurien d'Elfe noir, a acheté des boissons pour deux prêtres d'Akatosh. Tous ont considérablement bu. L'un des prêtres s'est éclipsé pour aller trouver sa fille du réverbère. Et, à moins que je n'aie oublié quelque chose ou qu'il se soit produit une chose tandis que mon attention était portée ailleurs, voilà le complet synopsis de l'acte premier. Ah, voici venus deux autres prêtres. L'humble Prologue doit vous quitter.

[RAIC et STETE entrent.]

RAIC : Bonsoir, Lheban ! Bonsoir, étranger. Mon cher confrère prêtre ici présent est Stete, et je suis Raïc. Nous sommes honorés de servir Julianos.

AVENTURIER : Qu'est-ce donc, au juste ; une nuit fériée pour les prêtres ? Et... je pensais que vos temples - Akatosh, Julianos, et tout le reste... je pensais que vous étiez en agressive compétition. Pour la théologie comme pour l'or, veuillez excuser ma franchise. Et pourtant, vous semblez tous être meilleurs amis ? En y pensant, n'ai-je pas discuté avec Stete auparavant, vous aviez dit que vous étiez du temple de Stendarr ?

RAIC : Une erreur bien commune, cher ami...

LHEBAN : ... mais une erreur que nous... encourageons...

RAIC : Vraiment, nous travaillons tous étroitement ensemble, nous bougeons d'un temple à l'autre selon les besoins...

LHEBAN : ... échangeons des informations...

RAIC : ... partageons des fonds...

STETE : ... intervertissons nos soeurs...

[Lheban donne un coup de pied à Stete.] [Le Prologue entre.]

PROLOGUE : Désolé d'interrompre ces joyeuses bouffonneries, mais j'ai négligé de mentionner plus tôt que la saga de l'ébonite des fous (si là est bien le mot) contient des références gratuites à des méfaits sacerdotaux et aux excès sexuels. J'espère que ceux d'entre vous dans l'audience qui êtes de nature irritable, prude, maussade, terne ou grincheuse n'êtes pas offensés. À présent, retournons à nos divertissements.

[Le Prologue sort.]

LHEBAN : ... et tout ça...

RAIC : Mais cela nous aide dans notre... sainte tâche, si nous sommes perçus comme séparés et, euh, compétitifs...

LHEBAN : Vous savez, il y a une ou deux, euh... organisations religieuses... en quelque sorte... avec lesquelles nous n'avons aucun rapport...

RAIC : Rien du tout, rien du tout... des animaux, juste des animaux...

AVENTURIER : Par exemple... ?

LHEBAN : Ehhhhh bien - la Confrérie noire, par exemple... une sale bande de racailles... et puis il y a la Société de la nuit tombée...

[à part, à Raïc]

Ce type semble être plutôt du genre décent... il semble savoir quelque chose sur les mages et l'ébonite des fous...

RAIC [à part, à Lheban] : Vraiment, maintenant... comme c'est intéressant...

[à tous] Hé, mon cher, prenez une nouvelle bouteille ; elle bénira votre gorge. Oh, que oui, elle la bénira...

AVENTURIER : Merci, Raïc, ne vous souciez pas tant...

LHEBAN : Mais laissez-moi continuer : je vous expliquais cette histoire d'ébonite des fous...

RAIC : Oui, l'ébonite des fous...

LHEBAN : Bon. Maintenant, l'ébonite des fous. Eh bien, vous savez déjà ce qu'est l'ébonite ordinaire, combien elle est rare, et le fait que seuls certains clans nains la minent et la vendent. Et il y en a fort peu, de nos jours...

STETE : Quelle était déjà cette chanson populaire... ? [Il chante.]

Où sont passés tous les Vieux Nains, il y a si longtemps...

[Lheban lance l'aubergiste sur Stete.] [Raïc casse une chaise sur l'aubergiste et Stete.] [L'aubergiste s'évanouit.]

LHEBAN : Il y a une pile d'ébonite véritable dans les monts de Wrothgarian, quelque part au nord, à ce que j'ai entendu. Vous savez comment cette ennuyeuse ébonite noire est travaillée par les mages, par certains armuriers talentueux ; on en fait toutes sortes de puissantes armes, amulettes, ceintures, et j'en passe. Tous ces objets se vendent très cher là où l'on peut en trouver. Et vous savez comme les meilleurs ont été créés il y a fort longtemps, par ces vieux Nains...

[Stete se relève.] [Lheban fait retomber Stete d'un coup de pied.] [L'Aventurier desserre sa tunique.]

LHEBAN : Oh ! Oh, mes excuses, cher ami, monsieur ! Je vois que vous avez - qu'est-ce donc ? Un torque en ébonite ? Oh, et un katana d'ébonite ! Oh ! Comme c'est fascinant ! Alors, bien sûr, vous savez tout cela, monsieur.

AVENTURIER : Oh, ce n'est pas grave, vous ne saviez pas. Tenez, prenez une autre bouteille...

LHEBAN : Acceptez mes remerciements, cher monsieur. Bon, dans ce cas, vous savez que tous les aventuriers, même les morveux, tous ceux qui explorent les donjons, cherchent toujours des armes et artéfacts en ébonite, et cetera. Mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que les explorateurs les plus expérimentés recherchent des veines et amas d'ébonite brute, et des restes

nains. Cette chose, l'ébonite brute, vaut tellement plus.

AVENTURIER : Le matériau brut qui fournit le travail... et le pouvoir... pour si peu de gens ? En apparence simplement chargé en magie négative ?

RAIC : Oui, oui, tout à fait !

LHEBAN : Oui, en effet ! En effet ! Bon, maintenant, l'ébonite des fous. Ça ressemble fort bien au vrai matériau brut. Ça forme des veines profondément dans les roches. Ça a la même texture, et presque la même odeur. Mais il y a une grosse différence : ce n'est pas de la véritable ébonite. Ça n'a aucun pouvoir. Si vous en ramassez, ça vous salit un peu les mains. Et c'est aussi un peu plus doux, à ce qu'il paraît. Mais aussi quelque peu brillant. Mais qui saurait s'en rendre compte, au fond d'une vieille mine, alors qu'il y a peut-être une goule vous soufflant dans le cou ! Alors on se contente de s'en emparer et de courir, je suppose, jusqu'au fond de ces terribles trous. Alors, les fous, les enfants, les fouilleurs insensés, ils remontent tous un sac, un énorme sac, d'ébonite des fous. Et ils sont moqués par les marchands, les négociants, les mages, nous autres... d'où l'épithète de « fous ». Cette chose est simplement jetée dans la baie...

AVENTURIER : Oui, c'est un peu ce que je... euh... j'ai entendu de certains mages. Mais j'ai aussi entendu autre chose...

LHEBAN : Et qu'était-ce donc, cher ami... si vous souhaitez nous le dire, bien entendu... monsieur.

AVENTURIER : Oh, bien sûr ! Je pense que nous pouvons arriver à... euh... un arrangement ?

LHEBAN et RAIC [ensemble] : Certainement, oh oui !

AVENTURIER : Donc, oui, ces mages - Shub et Shub, ils s'appellent toujours Shub, n'est-ce pas ? - bref, ces vieillards disaient que l'ébonite des fous peut brûler. Pas magiquement, mais comme un simple morceau de bois. Mais la flamme dure plus longtemps, est bien plus chaude, n'émet pour ainsi dire aucun fumée, aucun bruit... très intéressant... Les mages disaient que les alchimistes désirent ça grandement, pour chauffer leurs cornues et flasques... Combien la guilde des Mages désire ça, pour fabriquer et vendre... euh... des fausses amulettes et des trucs comme ça... quel tour pourri, ça ! Et particulièrement les armuriers, ils désirent vraiment ça, pour leurs forges, je suppose. Et les alchimistes, pour leurs alambics...

LHEBAN : C'est précisément mon information ! Maintenant... il fait froid par ici en hiver, n'est-ce pas ? Et tout le monde coupe tous ces arbres, pour fabriquer des engins de siège, des

bateaux, et toutes ces terribles machines de guerre ! Et tous ces riches nobles et marchands peuvent chauffer leurs gigantesques maisons. Alors, leurs comtesses peuvent courir en ne portant presque rien au lieu d'être vêtues de fourrures...

STETE : ... juste comme ma soeur...

[Lheban mord le bras de Stete.] [Stete hurle et s'évanouit.]

AVENTURIER : Tous ces armuriers peuvent continuer à faire tourner leurs foyers et fourneaux...

LHEBAN : ... Tous les mages peuvent garder leurs familiers au chaud...

RAIC : ... Tous ces nobles peuvent continuer à faire courir leurs comtesses...

LHEBAN : ... Tous ces paysans peuvent garder leurs animaux au chaud...

AVENTURIER : Et à Shéogorath la femme et les enfants, n'est-ce pas ? Ha ! Et, je suppose, c'est plutôt dur pour vous autres prêtres d'accorder des soins et bénédictions, lorsque vos doigts sont tout froids et rigides... ? C'est un peu plus difficile de déboucher des bouteilles, et je ne parle même pas du fait d'ouvrir des petits parchemins entortillés...

RAIC : Vous dites bien vrai, en effet !

LHEBAN : Quel sage vous faites, c'est bien vrai ! Oui !

AVENTURIER : Ainsi, où trouve-t-on cette ébonite des fous - en grande quantité ?

LHEBAN : Vous placez le doigt (vous en avez six, je constate ; oh, mes excuses, monsieur) sur le point crucial de l'affaire. J'ai entendu des rumeurs, de simples rumeurs, vous savez, selon lesquelles il y a de gigantesques veines de ce matériau, à un endroit bien précis à la surface, loin dans les monts de Wrothgarian. Un très, très mauvais endroit où aller. Mais, si vous pouvez vous y rendre et en revenir, il y en a des charrettes entières !

AVENTURIER : C'est exactement ce que j'ai entendu de ces mages : loin dans les monts de Wrothgarian, avec des orques, des dragonnets, des Daedra, et Shéogorath seul sait quoi... Ces mages semblaient connaître l'endroit, par contre. Ils voulaient quelqu'un pour...

RAIC : Vous n'avez pas... parlé... avec les mages. Je veux dire, vous n'avez pas...

AVENTURIER : Oh non. Ils ne savaient même pas que j'étais là...

[à part] Pas encore, en tout cas...

LHEBAN : Bien, bien ; on ne peut pas faire confiance à ces mages, vous savez... ces vieux fossiles transformeraient leurs propres mères en crapauds boueux pour simplement un peu d'or ! Fous d'or, fous de pouvoir, fous de folie, tous des pourris, ceux-là ! Mais bon, ils n'ont pas de mères !

RAIC : Excellent. Il me semble, cher ami - ou, pouvons-nous vous appeler partenaire ? Oui ? Excellent. Il me semble, partenaire, que mes frères prêtres et vous devriez explorer un peu le coin, pour vous si nous pouvons atteindre ces veines, ces dépôts, ah !

AVENTURIER : Oui, fort bien, partenaires ! Mais cela nous coûterait une bonne quantité d'or pour nous y rendre - en armes, en sorts, en femmes, en vêtements, en chariots et chevaux, en femmes, en nourriture, en potions... Autant être bien préparé pour aller là-bas.

LHEBAN : Pas de problème, partenaire. Nos temples ont... certaines ressources, telles que s'il nous est garanti... un accès et une connaissance exclusive de cet emplacement, alors nous pourrions financer quelqu'un... quelqu'un avec les talents nécessaires, comme vous ? Et il se trouve, quelle coïncidence, que je suis le gardien des livres... Voyez-vous l'opportunité ?

AVENTURIER : Oh oui ! Oh oui ! Bon, partageons une dernière bouteille, et serrons-nous la main pour confirmer un accord ?

LHEBAN : Bien sûr, faisons donc ça ! Nous avons d'abord besoin d'informations - qui connaît l'endroit là-bas, où ça se trouve, comment s'y rendre... Pourquoi ne nous retrouvons-nous pas ici, disons, dans une semaine, à la même heure. Et voyons ce que nous pouvons apprendre en attendant ?

RAIC : Nous devons trouver un marchand, aussi. Quelqu'un qui peut s'en occuper pour nous... les entrepôts, la distribution...

LHEBAN : Et surtout, garder bouche cousue !

AVENTURIER : J'irai poser quelques questions pour les marchands... j'ai un contact ou deux... Mais l'ennui, eh bien, vous savez comment vont ces choses : un peu d'argent par ici, un peu par là, et bien assez tôt, vous avez filé des pots-de-vin à la moitié de la ville, ou c'est du moins ce à quoi ça ressemble. Maintenant, la chance n'étant pas en ma faveur, j'ai fort peu ; je me suis fait rouler par un pitoyable mage, dans une ville au sud d'ici, et j'ai perdu l'essentiel de mes biens dans un naufrage...

LHEBAN : Ah oui ! Vous avez besoin d'un peu de... fonds initiaux, je suppose.

RAIC [à Lheban] : Laissez-moi soulever la bourse du vieux Stete, il a gagné beaucoup en louant sa soeur la semaine dernière...

LHEBAN : Merci, Raïc. Tenez, environ 100 pièces, ça vous convient ?

AVENTURIER : Oh oui, c'est bien plus qu'assez pour débuter, chers messieurs. Bien, bien, bien... alors, avons-nous un accord ?

AVENTURIER : Oui ! C'est d'accord. Une semaine !

[Lheban et Raïc sortent, traînant Stete avec eux.] [L'Aventurier sort.]

[L'Épilogue entre.]

ÉPILOGUE : Ah, il se passe des choses désormais, je n'en doute pas. Chers clients, je vous invite à vous rappeler qu'il s'agit d'un travail de fiction par l'un des meilleurs écrivains de l'asile, Frincheps, archiprince de tout l'Archipel de l'Automne. Il n'existe rien de pareil à l'ébonite des fous. Qui plus est, l'ébonite n'est pas minée selon le procédé décrit par les prêtres. Saisissez cela, je vous en prie. Si vous pouvez encore apprécier la pièce comme une grossière oeuvre de fiction, restez avec nous pour l'acte troisième. Si vous ne le pouvez pas, alors adieu. Et n'oubliez pas de donner un pourboire aux serveuses.

Ainsi s'achève l'acte deuxième.

L'Ébonite des fous - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:004910
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	004910
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony02
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.